



CABRETTES ET CABRETTAIRES

Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956

Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central

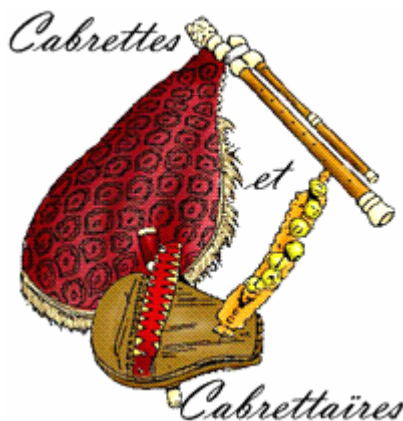
www.cabrettesetcabrettaires.com

Lou Taïssou, Lo Mouroliado



Mesdames et Messieurs ! Ne soyez pas étonnés, vous ne rêvez pas : elle est née !!

La Gazette du Cabrettaire...



Lo Tourmijaïro, Lou Turlutut

Edito (p. 2)

Les stages (p. 3 à 6)

Enseignement (p.7)

Les expos (p.8)

Les nouvelles parutions (p. 9)

Les concerts (p. 10)

La fabrication (p.11 et 12)

Octobre 2006 N° 1

J'ai beaucoup hésité avant d'être candidat à la présidence de "Cabrettes et Cabrettaires". J'ai beaucoup hésité car j'ai beaucoup d'obligations professionnelles et je connais le poids de cette responsabilité semée d'obstacles parfois démesurés. J'ai longtemps hésité mais je dois avouer que c'est l'amour de la Cabrette, de la tradition de notre folklore auvergnat, de notre association ainsi que l'énergie des membres de son conseil d'administration, sans oublier ma plus grande fierté, mon plus beau moteur : ma famille, qui m'ont convaincu que l'expérience méritait d'être tentée.

La présidence de "Cabrettes et Cabrettaires" n'est pas chose facile et chose faite, j'en mesure une nouvelle fois toute la responsabilité. Je rends hommage à Guy LETUR qui en a gardé les clés pendant vingt deux ans; un vrai sacerdoce. Il mérite aussi le titre de membre fondateur pour l'ensemble de son œuvre.



Voici la première gazette de Cabrettes et Cabrettaires.

La « *Gazette du Cabrettaire* » est une publication semestrielle qui vous présente des reportages clairs et concis concernant les activités de notre association. Il a pour but de refléter sa vie authentique.

En espérant que vous trouverez de quoi vous intéressez et que le contenu des articles sera repris à travers le pays et sujet à discussion!

Bonne découverte, et bonne lecture !

Notre jeunesse, le niveau des Cabrettaires, la qualité de fabrication de nos instruments sont la récompense d'un demi-siècle de travail collectif de notre association. La majorité des Cabrettaires, pour ne pas dire tous, est directement ou indirectement le fruit de ce travail commun. Les années s'égrènent, les hommes passent mais notre association ne dévie pas de son chemin : elle est et restera toujours au service de la Cabrette et des Cabrettaires, tout comme est et sera inlassablement ma mission.

La Cabrette est un instrument de vie, chacun d'entre nous inventons la vie qui va avec. C'est cette diversité qui fait son charme et quelle ne ressemble à aucune autre cornemuse. Cette diversité est également une source de progrès ; sachons l'utiliser dans le cadre de notre tradition en nous ouvrant aux autres. S'ouvrir c'est apprendre à connaître, c'est comprendre, c'est rassembler...

Comme l'orchestre symphonique, pour que le morceau interprété soit beau il faut que tout les instruments soient bien accordés, (c'est le devoir de notre association) mais le plus important, et vous le savez bien, c'est que chaque instrument joue une partition différente...

C'est vers l'avenir qu'il faut désormais regarder, c'est de la nouveauté qu'il faudra faire entrer dans le petit monde de la Cabrette. La Cabrette ne nous a pas laissés de testament ! Seulement un patrimoine, une richesse qu'il faut conserver et faire connaître aux nouvelles générations car la culture et la transmission de notre savoir est avant tout un véritable passeport pour l'avenir. La Cabrette doit évoluer avec son environnement, s'adapter aux évolutions de la société, inventer avec elle un nouveau rapport en créant une passerelle entre toutes ses activités dans un esprit d'ouverture.



Les RGC, Renseignements Généraux des Cabrettes, nous informe que certains auraient échappé à notre contrôle et que les renseignements que nous détenons sont obsolètes ! Pensez à nous envoyez vos coordonnées à jour...

Victor Laroussinie

Plus de 40 Cabrettaires sur le toit de l'Aubrac !



LACALM est une commune du Nord du département de l'Aveyron, située au Sud du plateau de l'Aubrac à une altitude moyenne de 1130m.

Le nom du village se prononce Lacan. Les habitants sont les Lacannais et les Lacannaises. Le nom de Lacalm, commun à plusieurs villages du Rouergue, dérive d'un vieux mot celtique qui signifie "haute-plaine". Le mot La Calm était utilisé entre le 15e et le 17e siècle pour désigner sur ces hauteurs un certain type de propriété.

Aujourd'hui, Lacalm est une commune célèbre pour ses foires notamment celle du 29 août mais aussi grâce au chasseur alpin Clairon Roland qui, en 1845 fit preuve d'héroïsme lors de la bataille de Sidi Brahim. Pris par l'ennemi, il reçoit l'ordre sous la menace, de sonner la retraite : il sonne la charge ! Outre ses ar-

mes, conservées dans l'église, un monument a été élevé pour lui rendre hommage à l'entrée du village. Ce buste est l'œuvre du sculpteur Arsal.

On compte plus d'habitants originaires de ce village vivant à Paris ou ailleurs, que la population y demeurant tout au long de l'année. Dès le 19e siècle et au début du 20e siècle, pour faire face à la pauvreté, beaucoup sont partis à Paris où ils travaillent souvent comme bougnat ou cafetier. Toutefois, chacun garde pour ses racines et son patrimoine culturel, un attachement et une fierté sans faille, à tel point que les pierres de taille granitique et les toits pentus couverts de lauzes grises ont fait une rencontre inattendue ce week-end de Pâques...

En effet, plus de quarante Cabrettaires venant de la région mais aussi du Cantal, de la Lozère, de la Haute Garonne et de la région Parisienne se sont réunis à Lacalm pour conjuguer le plaisir de jouer et celui d'apprendre.

Grâce au dynamisme, au dévouement de la municipalité et de l'association LSTC (Lacalm Sport Tourisme Culture), l'association "Cabrettes et Cabrettaires", dont son président Victor Laroussinie est un enfant du pays, a organisé un stage de Cabrette les samedi 15 et dimanche 16 avril 2006. Son objectif est de rassembler tous les musiciens sans aucune distinction désirant ensemble, acquérir, partager et faire revivre le vaste patrimoine musical de notre musique traditionnelle auvergnate.

Encadrés par quatre professeurs, Olivier Rouvellat, Sébastien Dalle, Vincent et Victor Laroussinie, les élèves, âgés de sept à soixante dix sept ans, débutants ou virtuoses, se sont retrouvés à Lacalm autour de leur passion commune pour s'initier ou se perfectionner.

Le samedi matin, dès neuf heures, après la formation des quatre groupes décidés en fonction des niveaux et des souhaits de chacun des stagiaires, les musiciens ont investi l'école publique municipale et la salle polyvalente. On a pu entendre toute la journée des airs de Cabrette raisonner, se disperser parmi les monts et les vallées, et réveiller ce pays de silence et de mystère qui fascine toutes les âmes amoureuses de la nature.





Avant le délicieux et copieux déjeuner servi dans la salle des mariages de la Mairie, un pot d'accueil et de bienvenu était offert à la salle polyvalente par la municipalité représentée par Geneviève Albouze. Vers dix huit heures, avec le sentiment du devoir accompli, tout le monde se donna rendez-vous au lendemain matin et pour d'autres devant un apéritif bien mérité...

Le dimanche après une matinée de travail, écourtée pour certain pour célébrer la messe de Pâques, les stagiaires avaient rendez-vous dans les deux cafés du village pour animer la sortie de la messe. Les enfants du village participaient aussi à la fête, en présentant des bouquets de jonquilles aux villageois pour évoquer le souffle du printemps.

Comme la veille, une table nappée et joliment décorée avec des bouquets de jonquilles nous attendaient à la salle des mariages de la Mairie où M. le Maire nous fit l'honneur de partager le déjeuner avec nous.

Les cours reprirent vers quatorze heures pour s'achever en fin d'après-midi à la salle polyvalente. Tous les élèves s'y étaient rassemblés, pour jouer de concert des morceaux du répertoire, sous le regard émerveillé de quelques Lacannais, attirés par le son de la Cabrette porté par les vents.



L'étonnante fréquentation de ce stage témoigne que la cabrette à la pouvoir de rassembler dans la joie et l'amitié toutes les générations. Elle est très vivace dans la région et a de beaux jours devant elle.

Notre association remercie très sincèrement Michel Rouquette, Maire de Lacalm, ainsi qu'Alexis Charreire président de l'association LSTC, pour leur accueil, leur gentillesse et leur disponibilité, qui ont été une clé essentielle de la réussite du "stage de

Pâques" qui, sera sans aucun doute le premier d'une longue série, avec toujours le même objectif celui de servir la Cabrette et les Cabrettaires.



Olivier Rouvellat

Le stage de Cabrette à St Flour a fêté son 35e anniversaire



Organisé conjointement par la Sanfloraine et Cabrettes et Cabrettaires depuis 1971, ce sont près de 75 stagiaires qui ont participé au stage de musique traditionnelle à St Flour (Cantal), du 17 au 21 juillet 2006.

La nature nationale et le haut niveau de compétence de ses professeurs répondent à une demande d'enseignement couvrant un large champ pédagogique, s'étendant des enseignements de base au perfectionnement.

Les participants de tous âges, simples amateurs ou professionnels, débutants ou confirmés, sont venus de tous les coins de la France pour s'initier ou se perfectionner.

Pour sa 35ème édition, un nouvel instrument est venu étoffer son enseignement : l'accordéon diatonique encadré par le virtuose Michel Lacombe venu de Sauveterre de Rouergue.

Didier Pauvert, Michel Pomier, Jean-Pierre Moulara, Sébastien Dalle et Victor Laroussinie animaient l'atelier Cabrette, Béatrice Boissonnade la Vielle, et Françoise Danger, Sandrine Portefaix et Arnaud Rouvelat l'Accordéon.

Les stagiaires sont affectés à leur classe d'instrument et intégrés, compte tenu de leur niveau, de leurs souhaits et des effectifs du stage, dans différents groupes homogènes sous la direction du professeur. Malgré la canicule, l'ambiance a été toujours excellente et tout le monde était heureux de pouvoir jouer de 9h à 12h puis de 14h à 18h ; quand on aime on ne compte pas!

Chaque soir après le repas, les stagiaires ont pu se détendre lors des soirées organisées par les enseignants ou la Sanfloraine : bal le lundi, karaoké le mardi, soirée jeux le mercredi, et même une sortie en boîte de nuit le jeudi pour les plus grands !





Si tout le stage se déroulait à l'école Notre Dame, les repas avaient lieu à l'école de La Présentation où,

comme chaque année, Charlie nous a régalé durant toute la semaine. Nous avons même eu droit à un petit déjeuner "tripous, tête de veau" ... pour les amateurs ! ... Après tout ça, il va falloir penser à éliminer !!!

Un grand merci à Danny, et tout l'encadrement de la Sanflorraine, qui étaient toujours là avec le sourire et la bonne humeur pour superviser le bon déroulement du stage et résoudre le moindre petit problème.

Le stage s'est achevé par une soirée de clôture, organisée à la Sanflorraine, au cours de laquelle les convives ont pu déguster une spécialité de l'Aveyron... ; "l'aligot saucisse"!

Avant de commencer le repas, tous les stagiaires et les professeurs ont posé pour la traditionnelle "photo de famille". Puis, après que le nouveau Président de Cabrettes et Cabrettaires, Victor Laroussinie, ait accueilli et remercié les personnes présentes, une petite surprise l'attendait : en effet, grâce à la complicité de l'ancien président, Guy Letur, et du co-fondateur de l'association, Roger Aldebert, une médaille (faite avec une boîte de camembert "Président") lui a été décernée ... médaille qu'il a dû garder tout au long de la soirée !

Les élèves ont ensuite occupé le devant de la scène à l'occasion d'une représentation au public qui permit aux 200 convives réunis de danser pendant toute la soirée. Chacun, avec les progrès qu'il a fait, s'est joint aux autres pour faire vibrer Cabrettes, Accordéons et Vieilles à l'unisson.

Il est déjà temps de se quitter, doucement les volets se referment, et on peut lire sur les visages la nostalgie qui laisse à notre cœur le temps de s'envoler vers quelques souvenirs...



Béatrice Boissonnade



Repas de fin d'année de l'école de Cabrette

Le vendredi 23 juin 2006, les élèves de l'école de Cabrette de l'association "Cabrettes et Cabrettaires" avaient rendez-vous à "La Galoche d'Aurillac" pour leur traditionnel repas de fin d'année.



Le nombre d'élèves, situe l'engouement actuel pour le folklore, et surtout, ce qui est remarquable, l'intérêt porté à la pratique de la Cabrette. L'école de Cabrette accueille aujourd'hui près de cinquante jeunes élèves âgés de dix à soixante-dix ans. L'arrivée au comble chaleureuse avec la joie de se retrouver sont là et de bise en bise tous se reconnaissent et partagent, comme il se doit, un apéritif au comptoir où fous rires et bonne humeur étaient

présents.

Ce n'est qu'après plusieurs sommations de leur nouveau président Victor Laroussinie, que nos joyeux Cabrettaires descendirent dans la célèbre cave voûtée, pour y partager un repas qui vaut le coup d'œil et de fourchette, servi par Sophie la nouvelle gérante de l'établissement et notre indispensable fille de salle Nicole.



Victor Laroussinie président de "Cabrettes et Cabrettaires", rendit hommage à tous les professeurs pour leur dévouement et leur abnégation et félicita les élèves pour le travail réalisé tout au long de l'année. Il ne manqua pas de souligner que la rentrée prochaine sera marquée par le 46e Concours National de Cabrette à Paris et de préciser que cet événement attendu, organisé tous les trois ans, offre la possibilité aux Cabrettaires de se retrouver et de se mesurer les uns aux autres, dans un esprit

d'émulation et non de concurrence, profitable au niveau général.

Comme chaque année, le moment prépondérant de la soirée fut l'audition des élèves pour qui c'est une opportunité de se produire devant un public. C'est également une récompense pour les professeurs qui, tout au long de l'année, accompagnent les élèves dans l'apprentissage de la Cabrette. L'assemblée a bien apprécié et chaleureusement applaudi les jeunes musiciens qui ont tous fait preuve d'un réel talent.

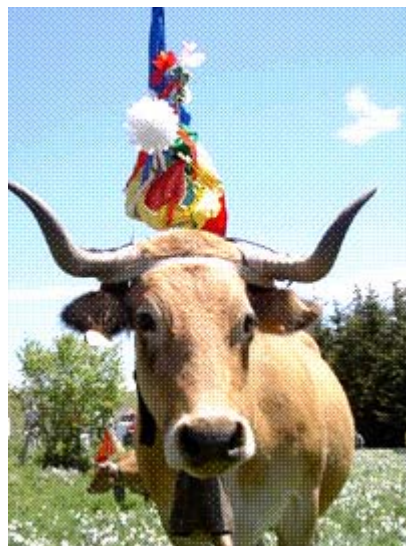


Puis, ce fut au tour des professeurs, Maîtres Cabrettaires, de nous enchanter avec des mélodies qui nous donne l'impression d'être déjà au pays.

La soirée s'est terminée tard dans la nuit après que tout le monde se soit donné rendez-vous à la rentrée pour certain ou au stage de Cabrette à St Flour, qui fêtera son 35e anniversaire, pour d'autre.

Anthony Guérin

La Cabrette a conduit à l'estive, à travers les drailles millénaires, les plus belles vaches sur l'Aubrac...



Les 27 et 28 mai 2006 au village d'Aubrac, à 1300 mètres d'altitude, la 25e "Fête de la Transhumance et de la vache Aubrac", s'est déployée sur ses plateaux.

Au coeur des estives, des éleveurs accompagnés de leurs troupeaux décorés de houx, fleurs, cloches et sonnailles, et des traditionnels attelages de chevaux, sont présentés à Aubrac, avant de continuer leur marche vers l'estive.

Selon la tradition, les vaches qui ont hiverné dans les fermes situés dans les contreforts du plateau de l'Aubrac, sont conduites par un "Cantalès", berger de transhumance, à l'estive en longs troupeaux à travers les drailles millénaires, ces sentiers bordés de pierre sèches. Les troupeaux passent ainsi plusieurs mois en liberté à pâturer l'herbe, jusqu'au 13 octobre, date à laquelle les troupeaux redescendent en cortèges avant la mauvaise saison.

A cette occasion, comme autrefois, les cornes en formes de lyre des plus belles vaches sont ornées d'un "Ramel", branchage garni de houx, de fleurs ou de rubans tricolores.

L'association Cabrettes et Cabrettaires était présente au "Salon du Terroir Aubrac", au contact direct des hommes qui perpétuent les savoir-faire et traditions de notre terroir : éleveurs et filières de qualité, producteurs fermiers et artisans locaux, groupes folkloriques, ...

Pendant deux jours, Cabrettes et Cabrettaires a animé le Salon au son de la Cabrette et de l'accordéon. Le public a eu le plaisir de découvrir les différentes étapes de la fabrication des "pieds", des sacs, des soufflets et des anches. Un reportage photos retraçait l'histoire de l'association depuis sa création en 1956 jusqu'à nos jours.



Tout au long du week-end, des musiciens se sont succédés spontanément pour animer le stand pour le plus grand plaisir de tous. Un peu plus loin, poursuivant notre chemin, "Les Oyolos" - le groupe folklorique de Laguiole - entre les "buffadous", les foulards et leurs costumes traditionnels virevoltaient sur des airs de bourrées.

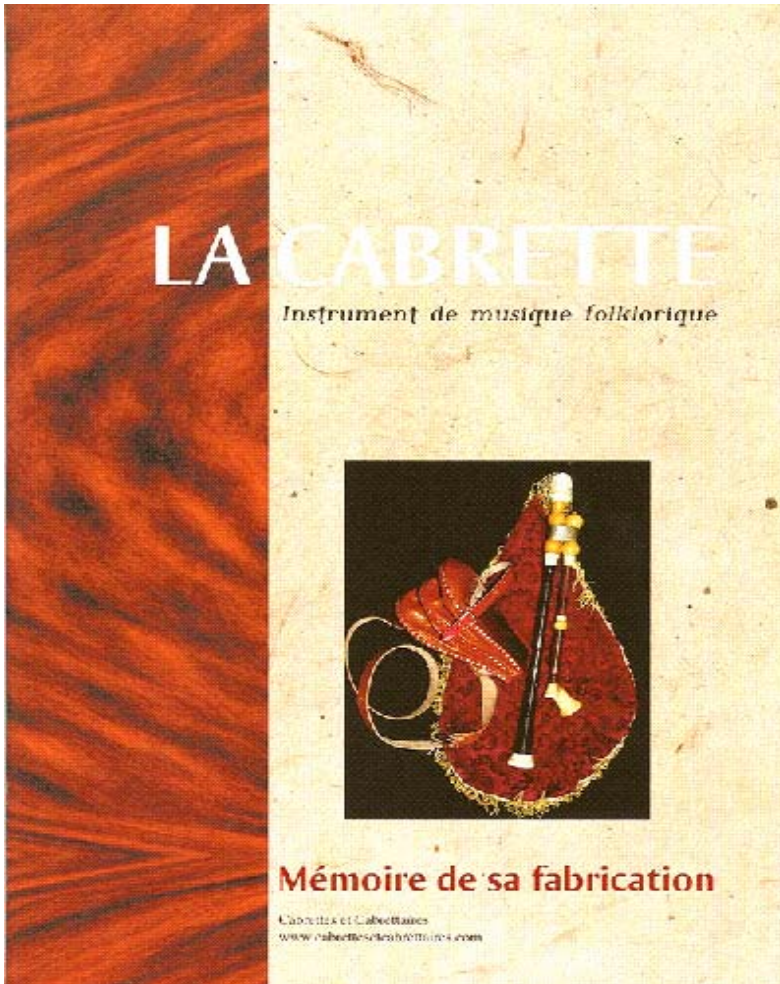
Sur la place du village, la fête battait son plein; pendant que les troupeaux traversaient le village pour atteindre les sommets Aubraciens, les danseurs de "La Cabrette du Haut Rouergue" - le groupe folklorique d'Espalion - martelaient le parquet du podium érigé sur la place du village.



Les produits locaux étaient à l'honneur avec notamment la charcuterie de montagne représentée par la maison Conquet, fidèle à nos traditions. Des milliers de personnes se retrouvent ainsi chaque année pour fêter cette tradition autour de musiques traditionnelles et d'un bon "aligot".

Une grande fête, haute en couleurs, une invitation à la découverte de l'Aubrac à vivre au moins une fois dans sa vie.

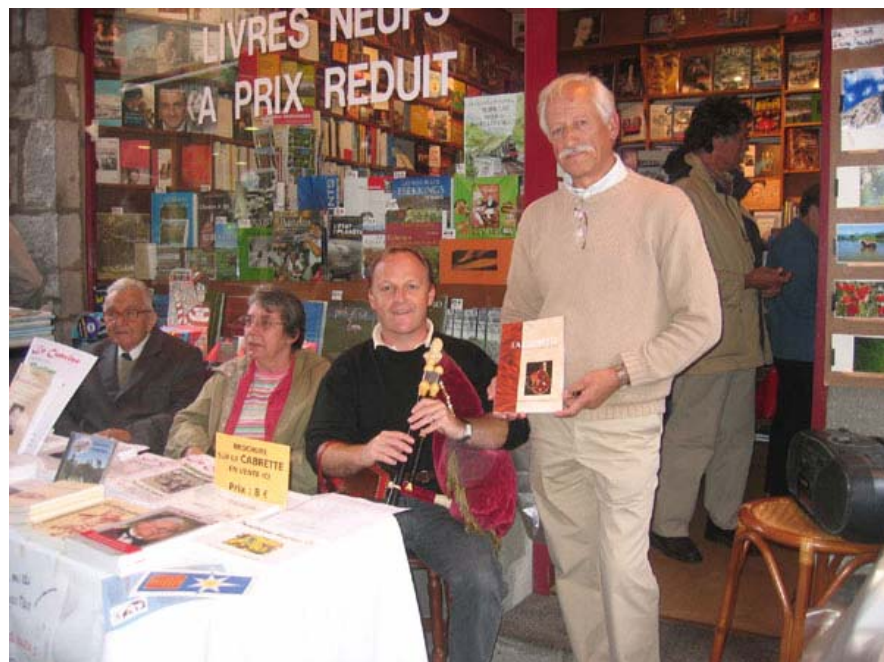
La Cabrette : mémoire de sa fabrication



Ce remarquable ouvrage a été réalisé par Roger Servant avec le concours de l'association Cabrettes et Cabrettaises pour garantir la pérennité de notre Instrument.

Ce mémoire est un guide qui peint l'environnement et le travail du facteur de Cabrette. C'est une aide précieuse, un encouragement pour tous les passionnés qui souhaitent se lancer dans la fabrication de la Cabrette.

Prix de vente 35€



Concert à Vitrac en Viadène



A Vitrac en Viadène, le 19 août 2006, le célèbre Cabrettaire du Viala Alexandre Cros était à l'honneur. Une exposition photographique commentée a permis à de nombreuses personnes de découvrir ce grand personnage généreux qui transmettait la joie par sa cabrette à toute occasion. Son jeu de cabrette bien particulier fut apprécié grâce à des enregistrements et à un petit film qu'on pouvait savourer dans la salle des fêtes durant toute l'après midi.

En soirée, quarante musiciens, âgés de 10 à 85 ans, venant pour une grande majorité du pays mais aussi de Paris, Toulouse ou d'ailleurs étaient venus rendre aubade en souvenir d'Alexandre Cros. Dans une église pleine à craquer se succédèrent cabrettes, accordéons, vielle, chœur, voix, pour le plaisir des musiciens et des auditeurs. Deux heures de pur son; quels plaisirs pour les oreilles que d'entendent ce mélange des générations qui uni les jeunes talents et la maestria des plus anciens. Tous les styles étaient représentés des mélodies ancestrales aux créations toutes fraîchement nées.

Bravo aux musiciens et aux spectateurs d'avoir contribué à la réussite de cette journée. Merci à l'équipe dynamique du comité des fêtes de Vitrac, et à la municipalité d'avoir permis la réalisation de cette manifestation.

Organisé conjointement par les Viadénaïres et Cabrettes et Cabrettaires, le concert a rassemblé 180 personnes. "cabrette.com" était également partenaire de l'opération pour la réalisation de la superbe affiche.

Cette initiative, qui a pour but de rassembler tous les musiciens désirant ensemble, faire partager et faire renaître le vaste patrimoine musical de notre musique traditionnelle auvergnate mais aussi de faire vivre les petits villages, a rencontré un tel succès auprès des musiciens, du public et de ses partenaires, que d'autres concerts de la même envergure seront organisés tous les ans.



Martine Journaux



Pourquoi du cuir de chèvre ? Il est le seul à pouvoir supporter toutes les tortures d'un Cabrettaire !

Le mot Cabrette vient de l'occitan "Cabra" qui veut dire chèvre.

Pour fabriquer un sac et un soufflet de Cabrette, le choix du cuir est un élément primordial. Pour que la qualité et la longévité de l'instrument soient optimum, il doit être souple et non poreux.

Le sac doit pouvoir supporter plusieurs kilos de pression quant au soufflet, outre la pression, il subit des mouvements de pliage et de dépliage incessant.

Bien que la dimension de l'épaisseur d'un cuir n'empêche pas sa porosité, celle-ci a un rôle important. En effet, un cuir trop épais empêche le soufflet de s'ouvrir librement, et lorsqu'il est trop fin, il se gonfle comme une baudruche avec un bruit de claquement.

Seul le cuir de chèvre, ou de la même famille (chevreuil, etc.), est assez solide pour pouvoir supporter ces différents mouvements. Ce cuir fibreux et très nerveux est utilisé principalement pour fabriquer des chaussures, ou des porte - feuilles, car il allie robustesse et souplesse.

Aucun autre cuir ne peut supporter une telle torture, sans jamais se couper au niveau des plis, à moins de recevoir un entretien régulier à base de graisse sur les deux faces du cuir.

Il existe trois endroits possibles où l'on peut se procurer du cuir : les tanneries, les mégisseries et les peausseries. La mégisserie est sans doute la plus adaptée, car c'est là que l'on traite toutes les petites peaux.

LE TANNAGE DU CUIR

Jusqu'en 1910, il était assuré au moyen de végétaux tels que l'écorce de chêne.

A partir de 1911, un nouveau procédé, révolutionnaire pour l'époque, est introduit : le tannage au chrome, qui permet de réduire radicalement la durée du processus à 24 heures au lieu de 9 mois.

La première tâche consiste à la déshydratation de la peau brute, très putrescible, par le salage et le séchage. Intervient ensuite le Foulon, cuve rotative remplie d'eau, dans lequel on trempe les peaux pour les réhydrater.



Echarleuse (enlève les chairs)

Rinçage, déchaulage, confitage, picketage, tannage, la peau est maintenant imprutrescible.

D'autres opérations se succèdent épilage, pelenage, écharnage jusqu'à l'étape clé, le tannage, qui se décline en plusieurs opérations jusqu'à l'introduction du chrome. Vingt-quatre heures après, la peau est tannée. Elle est ensuite essorée et triée suivant la qualité de sa fleur (coté de la peau qui portait les poils).



La refendeuse, sorte de scie, entre alors en jeu et sépare la peau en deux : d'une part, le coté fleur (futur cuir), et de l'autre, le coté chair (futur croûte de cuir).

Défrayeuse

La défrayeuse permet d'égaliser l'épaisseur du cuir l'épaisseur du cuir avec plus de précision.

On procède ensuite à la teinture de la peau, puis à l'essorage et au séchage, avant que la peau ne passe au palisson, au ponçage, à la table de contrôle et au finissage.

Plus fine que celle du bouc la peau de chèvre est crissante, résistante de grain large. Après le tannage et finissage certaines peaux de chèvres sont dénommées, Madras (grain fin) c'est celle que l'on va se servir pour la fabrication des Cabrettes, Chagrin (peau forte dont le grain est mis en évidence) Maroquin, terme dérivé du Maroc indique à l'origine des peaux de chèvres tannées au sumac, à la noix de galle, souvent grainées en couleur coté fleur. Pour préparer une peau, il faut trois semaines à un mois de travail.



Foulon de tannage

On L'épaisseur du cuir utilisé pour le sac et le soufflet est de 12 à 15/100ème.

L'unité de mesure des peaux n'est pas le mètre, mais le "pied", ce qui correspond à une dimension de 33 X 33 cm.

Il faut indiqué qu'après le découpage de la poche celle-ci va subir un traitement à base d'huile de pied de bœuf pour nourrir et assouplir le cuir puis de la graisse Sapo un classique pour l'entretien des cuirs.

Jean-Louis Claveyrole